

PLANIFICATION D'UN MARIAGE, ÇA PASSE OU ÇA CASSE!

Marie et Quentin se sont rencontrés à l'université et ils se fréquentent depuis maintenant trois ans. Et Quentin se rappelle avec bonheur la première fois qu'il l'a aperçue, car son cœur a bondi en roulades avant et arrière, suscitant en lui une immense joie qui l'a totalement envahi. Et depuis, la certitude que Marie est la femme de sa vie, l'habite. Or maintenant tous les deux à la fin de la vingtaine, ils décident de se marier devant Dieu et les hommes. Aussi, aujourd'hui ils en sont à planifier le déroulement du mariage et de la noce pour l'été 2017 et ce n'est pas de tout repos. Ils s'y prennent tôt, car les plus magnifiques salles de réception se louent très longtemps à l'avance...

- Bon, il va falloir s'entendre, est-ce que l'on célèbre un grand ou un petit mariage? demande Marie. Ça fait des semaines que l'on s'efforce de trouver une entente.
- Comme je te le répète pour la millième fois, je préférerais une cérémonie grandiose avec toute ma famille, mes cousins et mes amis, parce que je veux que le monde entier sache que je t'épouse! s'exclame Quentin, fièrement.
- Hum, c'est bien mignon tout ça, mais notre budget est très serré. Il me semble que ce serait sympa de se marier dans notre maison, il y aurait le prêtre, bien entendu, chacun notre témoin, ma demoiselle et ton garçon d'honneur et nos deux familles proches, ce qui représente à peu de chose près.....trente personnes.
- Simonac, non, ce n'est pas comme ça que j'imaginai notre grand jour! s'attriste-t-il.
- Tu ne crois pas que notre grand jour sera imprégné dans notre cœur, peu importe le nombre d'invités? Et d'après l'expérience de nos amis, il faut absolument s'en tenir à nos moyens financiers.
- Désolé, Marie, mais je suis incapable de penser autrement.
- Ben, tu vas devoir y parvenir! objecte-t-elle, façon avocat en cour.
- Oh, oh, oh,.....à moins que.....oh oui!
- Oui?
- J'ai une idée qui peut m'amener à changer d'avis!
- Laquelle? l'enjoint-elle, soudain inquiète.
- Et bien, comme trente personnes réduiraient de beaucoup les frais, on prend l'excédent du budget pour notre voyage de noces et on va aux Maldives, mon rêve, fabuleux Quentin. C'est ça mon compromis, point!
- Euh.....non, je préfère l'Italie!
- L'Italie, l'Italie, avec le décalage horaire et la barrière des langues....
- Tsuttttt, tsuttttt, trutttttt, en Italie, il y a seulement six heures d'écart, c'est trois heures de moins qu'aux Maldives! Et de plus, avec un dictionnaire français-italien, on peut très bien se débrouiller....
- Simonac! Est-ce que l'on va finalement parvenir à s'entendre! gémit-il, impatient.
- Je m'interroge moi aussi! Bof, pour le moment laissons cela de côté et parlons de nos faire-part. Quel modèle préfères-tu? demande-t-elle, irritée, en claquant le catalogue sur la table, dans lequel il plonge le nez, perdu dans un océan de suggestions.
- Hum, euh.....ouf.....je crois que celui-ci ferait l'affaire et il en pointe un dans des teintes de mauve.
- Burk, mais c'est hideux, tu n'y penses pas? rétorque-t-elle en lui lançant un regard de reproche.

- Alors, pourquoi pas celui-ci? s'énerve-t-il.
- Voyons Quentin, fais un effort, on dirait une convocation en justice, quelle horreur!
- Simonac, prends donc celui qui te plaît, Marie!
- Ouais, mais c'est notre mariage, je veux que tu t'impliques!
- Tu veux que je m'implique? Tu ridiculises constamment tous mes choix de façon grotesque, alors arrange-toi avec ça et passe-toi de ma collaboration! crache-t-il en se levant.
- Bon, bon, bon, d'accord! abandonne-t-elle, désenchantée, en lui montrant un magnifique modèle d'invitation, de couleur crème et liseré d'or.
- Ouais, celui-là est très beau! C'est quoi la suite? concède Quentin en se rassoyant, de plus en plus maussade.

Mais au même moment, son cellulaire chantonne et il répond en quittant la pièce. Après quelques minutes, il surgit fébrilement.

- Je dois absolument aller rejoindre un de mes amis d'enfance qui est en visite et il m'attend à la « Brasserie chez la donzelle ». Il est dans le pétrin jusqu'au cou, alors j'y vais tout de suite, ajoute-t-il en la défiant du regard et en sortant rapidement de la maison...à suivre...
- Mais qu'est-ce qui lui prend tout à coup? s'inquiète Marie, furieuse.....Bof, aussi bien poursuivre le travail, ça va m'empêcher de me préoccuper...

Alors elle continue d'établir les dates pour les démarches de leur mariage, quand, une demi-heure plus tard le téléphone sonne...

- Allô?
- Oh, désolé, trésor, s'excuse Quentin, tristement, mais j'ai bien fait d'accourir à la Brasserie. Mes retrouvailles avec mon ami d'enfance, Florent, sont pénibles et il ne va pas bien du tout, du tout.
- Ouais, ben j'aurais aimé que tu m'expliques cela, tantôt!
- Je ne pouvais pas, il était en panique et il criait. Et là je suis dans la toilette des hommes c'est pour ça que je parle tout bas. Figure-toi que Florent a appris qu'Anaïs, sa femme, le trompe, et sous le choc, il a pris la fuite. Elle vient tout juste de lui téléphoner pour le rejoindre et pour s'expliquer, alors je te retrouve dans pas long.
- À plus, trésor! dit-elle en lui envoyant des bisous.

Quentin quitte donc la « Brasserie chez la donzelle » après avoir salué Florent et Anaïs qui arrive, puis qui va s'asseoir avec son mari. Et tout en conduisant sa voiture, sur le chemin du retour, il se demande si la planification de leur mariage vaut tout ce tiraillement et aussi autant de frais. Rendu à destination, il stationne son auto et entre précipitamment chez lui.

- Allô toi! lui chuchote Marie en se blottissant dans ses bras, tu m'as manqué!
- Même chose pour moi. Sais-tu, j'aimerais ça que l'on parle de la planification de notre mariage, tout en restant en harmonie, est-ce possible?
- D'accord! répond-elle en l'entraînant par la main, dans la cuisine, où tout le matériel requis jonche encore la table.
- Bon que reste-t-il à faire? questionne Quentin, fatigué.

- Beaucoup, beaucoup de détails, si on fait un grand mariage comme tu le souhaites! s'exclame-t-elle, quasi découragée. D'abord le budget, l'esthéticienne pour ma coiffure et de mon maquillage, ma robe, mon bouquet, les fleurs de corsage, ton habit, la date, les alliances, déterminer le nombre d'invités, les faire-part, l'église, le célébrant, la déco de l'église, le choix des cantiques, la planification de la cérémonie, ensuite notre transport, celui du cortège, la salle de réception, la déco de la salle, la thématique, la position des tables, leur numérotation et leur marque nom pour les convives, les arrangements floraux, les cadeaux pour les invités, le cocktail, le gâteau de mariage, le menu, les musiciens, les choix musicaux, surtout notre morceau pour la première danse, le photographe, alouette!!!!!!!!!!!! À cela ajoute l'hébergement de tes invités qui demeurent à l'extérieur, et sûrement que j'oublie des choses....Ouf!

Puis, ils se regardent tous les deux complètement blasés et pouffent de rire jusqu'aux larmes....

- Ça n'a pas de bon sens! Quel cirque! constate Quentin.

- Tu as raison et il fallait que Florent téléphone pour que l'on prenne du recul afin de s'en apercevoir.

- J'ai une idée qui va te plaire, tantôt! rigole-t-il encore.

- Je t'écoute...

- Avec cette corvée colossale, qui n'en finit plus, comment te sens-tu?

- Fatiguée, répond-elle en grimaçant. Il me semble que ça ne nous ressemble pas et c'est probablement pour ça que c'est si difficile.

- J'approuve à cent pour cent ton désir d'une cérémonie intime! J'ignorais que c'était aussi énorme de planifier un grand mariage!

- Tope-là, sourit-elle en lui présentant sa main.

- Euh.....et la lune de miel? Comme nos deux destinations sont intéressantes, que dirais-tu si on pigeait au hasard? Ça serait réglé!

- Oui, et en plus c'est amusant! Enfin on est d'accord, on veut conclure tous les deux, en même temps! ajoute-t-elle en l'embrassant. Tu sais, je trouvais dommage que l'on se chicane pour préparer un mariage d'amour.

- Très bien formulé, trésor! ajoute-t-il en l'étreignant, le coeur empli de joie.

Et leur tirage au sort donna comme destination, les Maldives, ce qui fait que les amoureux ont donc eu chacun leur part.

Finalement, Florent, l'ami d'enfance est toujours avec Anaïs. Et pour Marie et Quentin, la planification d'un mariage, ça passe ou ça casse, ne s'applique plus du tout pour eux...

© Tous droits réservés, Raymonde

JENNIFER, LA VENDEUSE

Jennifer, vingt-six ans, belle et très ambitieuse, vient finalement de décrocher un emploi comme vendeuse au magnifique magasin « Ici, c'est chic et cher », et cela depuis quinze jours. Ce travail de fin de semaine lui aide à payer ses études universitaires, dont il lui reste un an avant de graduer en tant qu'architecte. Et comme elle raffole de la mode, quand elle besogne à la boutique elle ne voit pas le temps filer. Heureusement pour elle, le hasard a voulu qu'elle soit dans le prêt-à-porter pour femmes.

Mais le hic, c'est qu'Alexandra, sa patronne, possède une façon de commercer assez particulière qui fait qu'elle exige de Jennifer qu'elle vende à tout prix, même si le vêtement ne sied pas aux clientes. Or, cette dernière refuse d'obtempérer, parce que ça va à l'encontre de ses valeurs et aussi de ce qu'elle a appris comme styliste vestimentaire, il y a quelques années.

Hélas, aujourd'hui Alexandra la surprend en train de déconseiller à une habituée d'acheter une toilette et celle-ci écoute ses conseils, puis acquiesce de la tête et remet la robe sur le comptoir, pour ensuite s'en aller.

- Jennifer! j'ai à te parler tout de suite, lui enjoint Alexandra, furieuse, en s'en retournant tout de go à son bureau, d'un pas militaire.

Inquiète, elle obéit immédiatement. Avec le ton utilisé par sa patronne, elle craint de perdre son gagne-pain, car elle a impérativement besoin de sa paie pour joindre les deux bouts. Elle inspire profondément avant l'entretien, puis entre.

- Ferme la porte! lui ordonne la p.d.g., sévèrement assise derrière son imposant bureau en chêne.

- Euh.....est-ce qu'il y a un problème?

- Et oui, il y a tout un contretemps! Alors, je n'irai pas par quatre chemins! Tantôt, tu as dit à une cliente que la robe n'était pas pour elle, parce qu'elle la désavantageait. Donc, si tu veux continuer ici, tu vas cesser ce manège! Je suis persuadée que tu es au courant qu'il faut que la marchandise sorte que pour que tu aies ton salaire! Est-ce que tu comprends ça?

- Euh.....oui.

- C'est ma condition! Est-ce que c'est clair? scande-t-elle, très en colère, le visage comme un homard.

- Euh.....oui, hésite-t-elle, désolée.

- Alors, retourne promptement à ton poste! conclut Alexandra en la regardant durement.

Jennifer sort attristée, le coeur au bord des larmes et après cette discussion, elle se questionne à savoir si elle devra renoncer à sa morale pour conserver son emploi chez « Ici, c'est chic et cher ».

- Qu'est-ce que je vais faire? murmure-t-elle. Je suis incapable d'abuser des consommatrices et en même temps j'ai tellement besoin de gagner de l'argent!

Alors, faute de solution, elle hausse les épaules, range les cabines d'essayage et harmonise ses comptoirs. Elle a vraiment un don pour agencer les vêtements de façon créative et attrayante et elle aime le métier de vendeuse. Une fois terminé, elle va à sa caisse, quand elle aperçoit sur la tablette du dessous, une enveloppe qui dépasse et sur laquelle est inscrit: « Pour mademoiselle Jennifer ». Elle la retourne et la scrute pour tenter de trouver d'où elle provient, mais elle ne connaît pas cette écriture.

- Mais qu'est-ce que c'est ça? Qui m'a écrit? se demande-t-elle, très intriguée, en la décachetant. Oh mon Dieu...à suivre...

Bonjour, belle Jennifer!

La fin de semaine dernière, en sortant de chez « Ici, c'est chic et cher », je t'ai remarquée et j'ai eu le temps de lire ton prénom sur ton épinglette d'identification. Tu me plais infiniment, alors j'aimerais aller prendre un café ou une bière avec toi. Et comme je ne possède pas de photo récente, je t'envoie celle de Robert Pattinson, parce que tout le monde dit que je lui ressemble. Je me prénomme Geoffrey, A+ peut-être...

- Ouais, il est plutôt mignon, je vais y réfléchir. Mais là, pour le moment, j'ai autre chose de plus urgent, c'est-à-dire convaincre ma patronne de changer sa façon de brasser des affaires.

Jennifer prend donc son courage à deux mains et va cogner à la porte de son bureau.

- Entrez! lance Alexandra, sans se lever.

- Euh.....est-ce que je peux vous parler quelques minutes? Je sais que votre temps est précieux, mais ça ne sera pas long.

- D'accord, assieds-toi! dit-elle. C'est à quel sujet?

- J'aimerais tester mon cours en styliste vestimentaire qui consiste....

- Je sais ce qu'est une styliste! la coupe-t-elle, venons-en au fait!

- Bon, si vous le permettez, je vais vendre en suggérant aux clientes différents vêtements qui les mettront en valeur et surtout je veux leur expliquer pourquoi. Et si, après cette expérience, la clientèle diminue, je vous donnerai ma démission...

- Ça me semble de bonne guerre! Je t'accorde un mois pour me le prouver. Y a-t-il autre chose?

- Non, c'est tout! Euh.....merci de me faire confiance! ajoute Jennifer en souriant.

- Ne te réjouis pas trop vite, tu ne m'as pas encore convaincue! Puis elle baisse la tête et poursuit l'étude de ses dossiers pour signifier que l'entretien est terminé!

Jennifer s'en retourne à son poste et malgré le doute, elle pense qu'elle a tout à gagner.

- Ouais, un mois, vais-je y parvenir? Bof, de toute façon, je n'ai pas d'autres choix, songe-t-elle en remplaçant une pile de chandails...

- Hum, hum, toussote un mec, derrière elle.

Elle se tourne.

- Euh, est-ce que je peux vous.... euh.....t'aider? demande-t-elle de façon mécanique, tout à coup perplexe, parce qu'elle cherche où elle a vu ce visage.
- Je me présente, Geoffrey,.....la lettre, pour toi...
- Oh, bonjour! bégaie-t-elle en reconnaissant l'homme de la photo, absolument séduisant. C'est vrai que tu ressembles à Robert Pattinson. Alors, que puis-je faire pour toi?
- Tant de choses, mademoiselle, si belle! sourit-il, encore plus craquant, si c'est possible.
- Mais, là, vois-tu, ce n'est ni l'endroit, ni le moment pour le flirt, le dispute-t-elle gentiment, en retenant sa joie.
- Euh....j'ai besoin d'un renseignement! la taquine Geoffrey.
- Je t'écoute!
- La proposition d'un café ou d'une bière t'intéresse-t-elle? s'informe-t-il, nerveusement.
- C'est oui. On dit donc seize heures, au 2e étage, à la « Brasserie qui brasse »? propose Jennifer, en surveillant les alentours.
- D'accord! J'ai très hâte!
- Moi aussi! Et bien, à tantôt! l'encourage-t-elle d'un petit clin d'oeil.

Enfin, à son travail chez « Ici c'est chic et cher », Jennifer, la vendeuse, a réussi à prouver à Alexandra que conseiller les femmes à s'habiller pour être à leur avantage est une formule gagnante. Et de ce fait, la clientèle s'est prodigieusement accrue, à tel point que sa patronne l'a félicitée et lui a attribué une augmentation de salaire!

Par contre, pour son rendez-vous à la brasserie, ça n'a duré que le temps d'une bière. Pourtant ça cliquait entre elle et lui, ils ont parlé durant des heures, tout en s'amusant. Mais après, de retour chez elle, Jennifer, enthousiaste, raconte sa soirée à son père et à sa mère. Or, ceux-ci, en entendant le nom des parents de Geoffrey, lui apprennent, hélas, qu'il est son cousin...

Et pour vous, chers lecteurs, si intelligents, ça semble charrié comme conclusion, mais je vous avoue, bien humblement, que j'ai déjà vécu ça...

© Tous droits réservés, Raymonde

DRÔLE DE BOTTIN

* Tous les noms employés existent

I. Adler, Ratté, conseiller d'orientation
L. Allaire, Joly, chirurgienne esthétique
T. Apied, vendeur automobile
Adhémar Austin, mécanicienne
Natacha Auton, Gilet, escorte
Laure Bacon, végétarienne
Beau Baujard, acteur
T. Beaubrun, Beaudoux, recherché
Dieudonné Belorgane, homme à tout faire
T. Bigras, Legros, diététiste
I. Boileau, Desfonds, filters tous genres
I. Boistard, surveillant
L. Bordat, couturière
Léonce Boulet, armurier
C. Bourgeois, friperie
A. Bourrassa, boxeuse
Justin Bravo, Prince, dresseur de chiens
Hallie Cayer, correctrice
M. Champagne, Boivin, école de conduite
Paul Chat, Junchat, éleveur de chiens
Charlotte Chaussis, Chaussivert, professeur de diction
Pierre Coco, Coquet, haltérophile
L. Collet, Le pompier, religieuse
T. Coupechoux, chirurgienne
Lydia Diotte, orthophoniste
O. Gratton, Leboeuf, désigner intérieur
J. Guay, danseur
C. Jetté, vidangeur
Ella Hill, Houle, traductrice
Elvire Labonne, agence de placement
A. Lacasse, Vitre, vitrier
Elvis Laporte, ébéniste
A. Laposte, Lagneau, exportatrice
C. Laterreur, Lacasse, philosophe
T. Le Borgne, oculiste
T. Lecavalier, Souline, escorte
Demi Mimeault, parolière
C. Monoutillage, Delhomme, danseur nu
G. Moore, Money, chômeur
A. Mouchet, épidémiologiste
A. Parent, Pétrin, nettoyeur après sinistre
A. Pasdeloup, colporteur

T. Patrone, chômeuse
T. Payen, curé
T. Pluot, aviateur
A. Ponce, Labbé, massothérapeute
G. Posé, Lapolice, masseuse
D. Racine, Larose, jardinier
Pierre Remangeon, Grain, nutritionniste
T. Sapin, Prunier, horticulteur
I. Serre, Vitte, professeur de yoga
T. Soulard, Rose, pépiniériste
A. Soulat Larchevêque, hôtesse
C. Thibeau, évaluateur
T. Toutant, Pétrin, psychiatre
G. Tremblay, Tremblay, alpiniste
A. Vallée, Leboeuf, végétarien
Willie Willow, Ouellette, orthophoniste

© Tous droits réservés, Raymonde